

## Effraie des clochers

*Tyto alba*

Barn Owl

Liste rouge UICN

Guyane

VU

Monde

LC

Réglementation

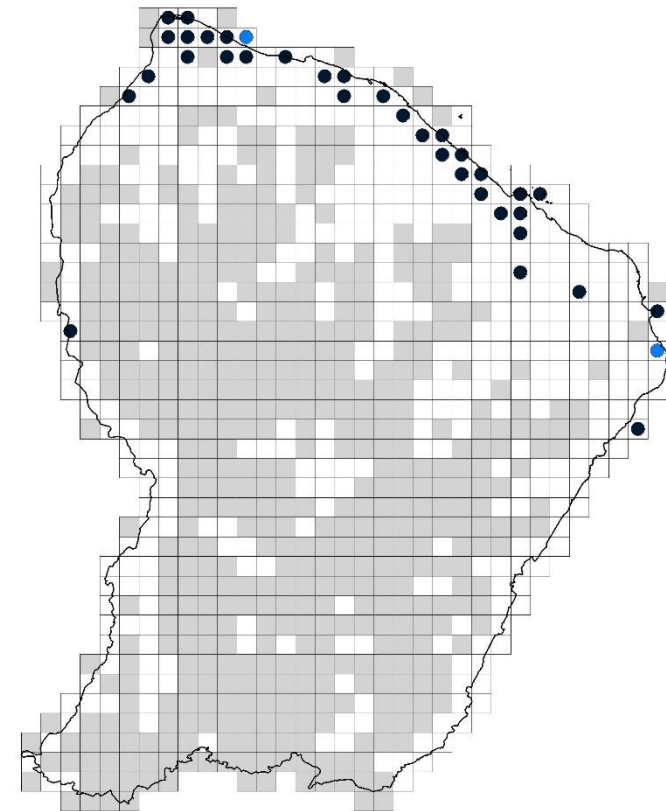
Protégée

Sous-espèce *Tyto alba hellmayri*



© M. Chrétien [GEPOG]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)  
[GEPOG](#)



Maille(s) validée(s) (total=36, soit 4%)

■ avant 2011 (2)

■ à partir de 2011 (34)

## Statut

Espèce nicheuse résidente en Guyane, peu commune.

589 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2020.

## Répartition

### Répartition globale

Cosmopolite, représentée à travers le monde par de nombreuses sous-espèces dont certaines devraient dans le futur être élevées au rang d'espèces (Marti *et al.* 2020, Remsen *et al.* 2024). Les sous-espèces américaines sont parfois regroupées sous le taxon *Tyto furcata*, Effraie d'Amérique, mais ce dernier n'est à ce jour pas encore reconnu par le South American Classification Committee en attente d'une analyse génétique globale (SACC 2024). L'espèce est largement répandue sur tout le continent sud-américain, excepté au sein du bassin amazonien où sa distribution est plus irrégulière (Marti *et al.* 2020).

Présente sur l'ensemble du plateau des Guyanes. Au Suriname, elle est considérée commune sur la plaine côtière, rare ailleurs (Spaans *et al.* 2018). Peu commune au Guyana (Braun *et al.* 2007).

### Répartition en Guyane

Strictement restreinte à une étroite bande côtière, à l'exception de quelques rares données dans des villages frontaliers : Grand-Santi et Maripasoula sur le Maroni, Saint-Georges sur l'Oyapock.

L'espèce est relativement commune dans presque toutes les communes littorales : Cayenne, Rémire-

Montjoly, Matoury, Kourou, Iracoubo, Mana, Awala-Yalimapo, Saint-Laurent-du Maroni. Elle semble plus rare à Sinnamary, peut-être faute d'observateurs.

Elle a été vue un peu partout à Cayenne, mais les preuves de reproduction sont rares : seulement 6 sites correspondent à des nids avérés ou probables, tant dans des quartiers résidentiels (Montabo, L. Kelle [28/06/2012](#)) que dans le centre historique (M. Segers [13/02/2018](#)). Il n'existe aucun indice de reproduction sur Rémire-Montjoly, malgré de nombreuses observations. A Matoury, elle habite les combles du collège La Canopée (O. Claessens [11/10/2022](#)) et a été trouvée deux fois dans des hangars du centre commercial Family Plaza, sans indice de reproduction.

Outre la ville de Kourou, plusieurs couples sont présents dans des bâtiments du Centre Spatial Guyanais. Un couple avait élu domicile dans un trou dans la paroi d'une carrière (S. Uriot [28/05/2012](#)). L'espèce est également régulièrement observée sur la route de Guatemala (Macouria, Kourou).

A Iracoubo, elle a été vue en chasse dans les savanes de Trou Poissons (S. Uriot [27/10/2013](#)), Grand Macoua (J. Piolain [20/11/2020](#)), et Moucaya (M. Cobigo/PNRG [13/04/2021](#)). Par ailleurs des cadavres ont été trouvés tout le long de la route nationale, ce qui témoigne de la présence régulière de l'espèce sur la commune même si aucun gîte n'a été signalé dans le village ni en dehors.

L'Effraie est bien connue à Mana où plusieurs couples étaient établis dans des vieilles maisons avant qu'elles ne soient rénovées (H. Dumoulin [02/08/2009](#) ; S Uriot [29/04/2014](#)). Par ailleurs un

ou plusieurs couples se reproduisent dans l'usine aujourd'hui désaffectée de la Compagnie Rizicole de l'Ouest Guyanais, en bordure des rizières où l'espèce est vue régulièrement ; jusqu'à 7 individus pouvaient y être observés en chasse le même soir, avant l'abandon de la riziculture (S. Uriot [23/08/2012](#)).

A Saint-Laurent-du Maroni, elle est connue dans plusieurs quartiers, notamment au camp de la Transportation (L. Bétremieux [16/02/2018](#)), dans l'ancien hôpital de la ville (F. Lierman [20/08/2018](#)), au collège Volmar (G. Cantaloube [28/03/2019](#)).

Il n'existe à ce jour aucune donnée sur Apatou où il conviendrait de la rechercher.

A Grand-Santi, l'Effraie a été observée deux fois, dans le village et en périphérie (route d'Ana Kondé) (S. Uriot [18/11](#) et [19/11/2018](#)). A Maripasoula, elle a été observée dans le quartier du port (Q. Uriot [03/05/2021](#)) et dans le quartier Abdallah, à l'opposé du bourg (Q. Uriot [12/06/2021](#)).

Il n'y a curieusement qu'une seule donnée dans le bourg de Roura (A. Bello [26/10/2021](#)) et une autre sur la crique Gabriel près d'une maison isolée (D. Limoges, *vide* C. Moulin [23/06/2013](#)). En revanche, une observation dans les savanes de la réserve naturelle régionale Trésor, loin de toute habitation ou infrastructure (B. Villette, *vide* A. Hauselmann [27/04/2012](#)) est plus inattendue.

A Ounaray, l'espèce a été trouvée dans le village (A. Renaudier [12/03/2010](#)) mais aussi sur la Montagne Bruyère (A. Renaudier [11/03/2010](#)) et sur la Montagne d'Argent (O. Tostain [05/09/2012](#)).

Enfin n'y a qu'une seule observation à Saint-Georges (M. Cobigo [04/05/2012](#)).

### Densités et taille de population

La densité des couples est certainement très variable en fonction de l'abondance des proies et sans doute aussi de la disponibilité des gîtes. Ainsi 4 adultes et une nichée de 2 poussins occupaient en 2019 l'usine désaffectée des rizières, à Mana (O. Claessens [06/02/2019](#)); il est toutefois possible qu'il se soit agit d'un seul couple et de ses jeunes d'une nichée précédente.

Bien qu'il n'y ait que 6 sites pourvus d'indices de reproduction, la dispersion des observations permet de comptabiliser au moins 10 couples sur la ville de Cayenne, peut-être 8 sur la commune de Rémire-Montjoly et 6 sur la commune de Matoury. De même, Macouria pourrait posséder une dizaine de couples, et Kourou une quinzaine dont la moitié dans l'agglomération; la population de Mana est plus difficile à estimer mais pourrait être du même ordre, la moitié des couples étant localisés en bordure des rizières. Enfin il y aurait tout au plus 8 couples sur Saint-Laurent-du-Maroni et 6 sur Awala-Yalimapo. Les autres communes n'hébergent probablement pas plus de 2 couples chacune.

Selon ces constats, la population globale en Guyane n'excède probablement pas une centaine de couples.

### Habitats

L'Effraie peut être observée en chasse dans tous types d'habitats ouverts ou semi-ouverts : savanes, pâturages, marais, lisières, milieux

ruraux anthropisés, milieux urbains. Elle est fréquente en ville, y compris dans les centres-villes fortement urbanisés comme à Cayenne ou Kourou (T. Requillart [10/03/2022](#), T. Ferrieux [03/06/2022](#)). Souvent proche de l'Homme dont elle occupe les bâtiments, on l'observe parfois dans des savanes éloignées de toute habitation : savane Concorde (RN du Mont Grand Matoury, O. Vrignaud [29/04/2014](#)), savanes de Trou Poissons (S. Uriot [27/10/2013](#)), Grand Macoua (J. Piolain [20/11/2020](#)), Moucaya (M. Cobigo/PNRG [13/04/2021](#)). Elle évite la pleine forêt.

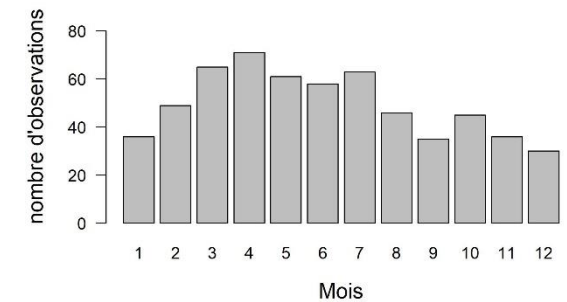
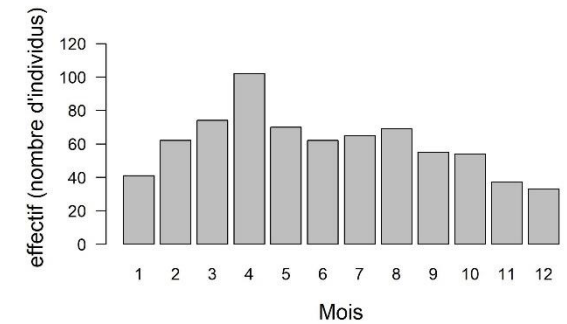
L'Effraie dort et niche le plus souvent dans les combles de bâtiments habités ou non : hangars ou bâtiments industriels, école, hôpital désaffecté (F. Lierman [20/08/2018](#)), salle de sport (O. Claessens/GEPOG [23/07/2023](#)), maisons ou immeubles d'habitation (O. Claessens [22/12/2019](#), M. Parize [05/10/2022](#)).

Plus rarement, elle s'installe dans des arbres creux ou des carrières (S. Uriot [28/05/2012](#), O. Tostain [05/09/2012](#)).

### Phénologie

Sédentaire. Les adultes restent sur leur territoire toute l'année.

L'augmentation du nombre d'observations entre mars et juillet s'explique difficilement, si ce n'est par la présence de nichées bruyantes qui se font facilement remarquer.



© N. Defaux [10/11/2022](#)

## Nidification

Les données de nidification certaine sont étonnamment rares pour un oiseau commensal de l'Homme : seulement 6 sites étaient connus jusqu'en 2020, dont 3 à Kourou. Depuis, 3 nouveaux sites ont été signalés à Cayenne (anonyme par O. Claessens [01/02/2021](#), M. Parize [09/11/2022](#), J. Piolain [24/11/2022](#)). Cependant, la plupart des gîtes diurnes représentent des sites de nidification potentiels.

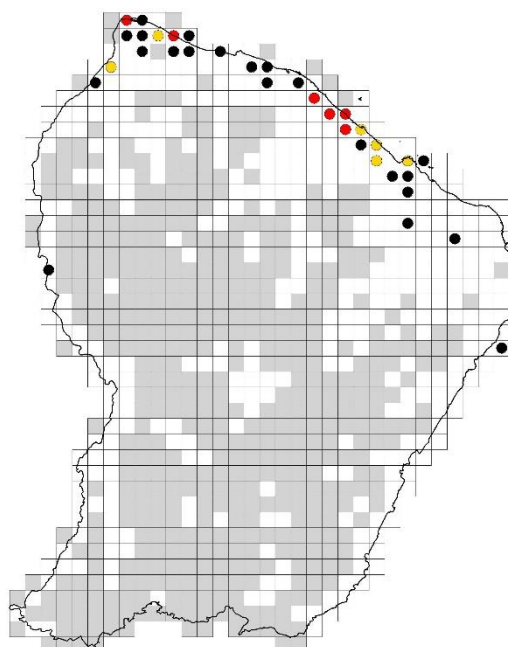
L'Effraie se reproduit dans toutes sortes de bâtiments, du moment qu'elle y trouve des recoins sombres et où elle n'est pas dérangée, le plus souvent dans les combles ou en hauteur (par ex. O. Claessens [29/02/2020](#), M. Parize [09/11/2022](#)). A Cayenne, deux sites occupés chacun par une nichée en septembre 2023 étaient distants de 250 m seulement (O. Claessens [05/09/2023](#), J. Piolain [07/09/2023](#)).

## Phénologie de la reproduction

L'Effraie semble pouvoir se reproduire toute l'année en Guyane. Néanmoins, un pic des vocalisations signalées émerge nettement en juillet, qui peut correspondre autant à l'activité nuptiale qu'à la présence de jeunes bruyants. Les Effraies américaines se distinguent entre autres de leurs homologues européennes par leurs comportements nuptiaux, en particulier un vol nuptial ou territorial accompagné d'un « chant » sous forme de cliquetis, bien différent des chuintements habituels (Claessens *et al.* 2017). De tels vols de parade ont été observés en février (P. Ingremeau [07/02/2015](#)) et octobre, ce dernier suivi d'un accouplement (O. Claessens

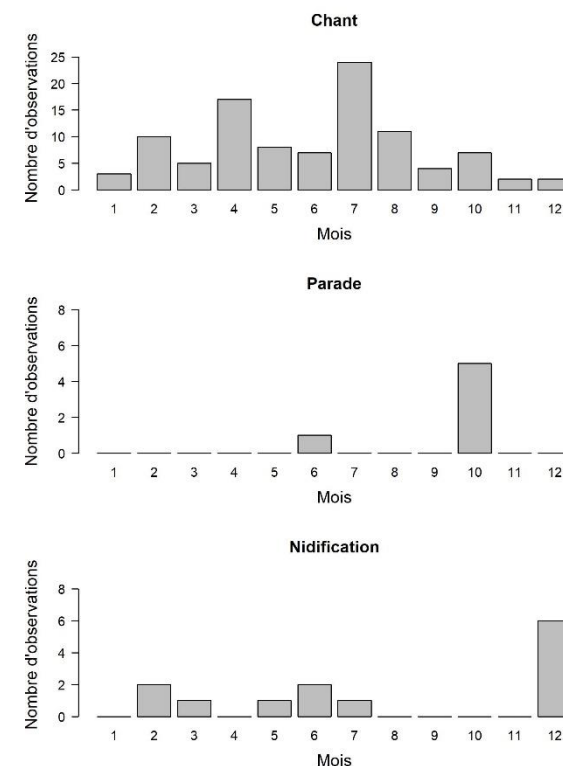
[29/10/2017](#)), tandis que des jeunes dépendants ont été signalés presque toute l'année.

La reproduction de l'Effraie (comportements, taille de ponte ou des nichées, durée d'incubation ou de dépendance) n'a jamais été étudiée en Guyane.



Maille(s) validée(s) (total=36, soit 4%)

- nidification certaine (6)
- nidification probable (6)
- pas d'information (24)



© O. Claessens [06/02/2019](#)

## Alimentation

L'Effraie est un prédateur généraliste et opportuniste. Elle s'active en général à la tombée de la nuit mais chasse parfois en plein jour (A. Vinot [30/05/2010](#), [21/01/2012](#), [16/06/2021](#), O. Claessens [25/02/2014](#)). Le régime alimentaire des Effraies guyanaises est connu à travers l'analyse de lots de pelotes de réjection provenant de différentes localités (F. Catzeflis 2015, in Claessens *et al.* 2017).

Sur un total de 823 proies identifiées dans des pelotes collectées à Awala-Yalimapo, Sinnamary et Kaw, les petits rongeurs, en majorité *Holochilus sciureus*, *Oligoryzomys fulvescens*, *Zygodontomys brevicauda* et *Nectomys rattus*, constituaient 71% des proies, les chauves-souris 15%, les oiseaux 10%, et les opossums 4%. Les proportions variaient selon la localité, les chiroptères constituant jusqu'à 38% des proies à Awala-Yalimapo, les oiseaux 15% des proies à Sinnamary, tandis qu'*Holochilus sciureus* représentait jusqu'à 86% des proies à Kaw. Les plus grandes proies comme les opossums *Didelphis marsupialis* et *Philander opossum*, ou encore *Makalata didelphoides* étaient des proies plus occasionnelles, le plus souvent des juvéniles (F. Catzeflis 2015, in Claessens *et al.* 2017).

Un autre lot de pelote collectées à La Bordelaise (Macouria) en 2013 contenait les restes de 26 petits rongeurs dont 8 *Cryptonanus nov. sp.*, une espèce rare et encore non décrite à l'époque (Catzeflis *et al.* 2014), ainsi que 4 chiroptères (*Dermanura sp.*, *Molossus sp.*). (F. Catzeflis 2015, in Claessens *et al.* 2017).

Enfin, l'Effraie est un prédateur régulier d'oiseaux (O. Tostain [04/09/2019](#)). Dans les marais de Kaw, les Jacanas noirs (*Jacana jacana*) sont fréquemment capturés (N. de Pracontal obs. pers. 2004, A. Vinot [21/01/2012](#)). Des pelotes collectées dans les savanes de Montsinéry en juin 2016 contenaient 16 petits oiseaux et seulement un rongeur (*Zygodontomys brevicauda*) (F. Catzeflis 2016, in Claessens *et al.* 2017). D'autres pelotes de réjection collectées à Awala-Yalimapo contenaient, outre des restes de rongeurs, de nombreux crânes de colibris (G. Cantaloube [03/07/2022](#), [15/10/2022](#)).

La capture d'amphibiens ou de gros insectes semble plus occasionnelle (A. Vinot [01/04/2007](#), M. Dewynter [01/06/2016](#)).

Grâce à leur caractère généraliste, l'analyse de pelotes d'Effraies est une source d'information précieuse pour la connaissance de la faune locale des petits vertébrés (Baglan & Catzeflis 2014).

## Conservation

Classée en catégorie LC (« préoccupation mineure ») à l'échelle mondiale (BirdLife International 2021). Même en considérant l'Effraie d'Amérique (*Tyto furcata*) comme une espèce distincte de l'Effraie des clochers, son statut global ne devrait pas en être changé.

Avec une population estimée à une centaine de couples, la population guyanaise pourrait dépasser (de peu) le seuil des 250 individus matures qui définissent le statut « en danger » selon les critères de la Liste rouge des espèces menacées (UICN 2012). Par ailleurs l'espèce devrait bénéficier à moyen terme des défrichements agricoles et de l'extension de

l'urbanisation ; l'architecture des bâtiments guyanais continue de lui offrir de nombreux gîtes même dans les bâtiments récents. Même si les 250 individus ne sont aujourd'hui pas dépassés, son statut actuel d'espèce « vulnérable » (UICN *et al.* 2017) paraît donc justifié.

Du fait de son comportement de chasse et de ses habitats, l'Effraie est une victime fréquente des collisions routières. Le risque d'électrocution sur les lignes à basse et moyenne tension n'a pas été évalué en Guyane mais représente sans doute un danger réel.



© A. Vinot [16/06/2021](#)

## Bibliographie

Baglan A. & Catzeflis F. (2014). Barn owl pellets collected in coastal savannas yield two additional species of small mammals for French Guiana. *Mammalia* 80 : 91-95. DOI 10.1515/mammalia-2014-0120. [http://www.savanes.fr/wp-content/uploads/2015/09/Baglan-Catzeflis\\_Sinnamary\\_mammalia-2014.pdf](http://www.savanes.fr/wp-content/uploads/2015/09/Baglan-Catzeflis_Sinnamary_mammalia-2014.pdf).

Braun, M. J., Finch, D. W., Robbins, M. B. & Schmidt, B. K. (2007). A field checklist of the birds of Guyana. Second edn. Smithsonian Institution, Washington DC.

Catzeflis F., Barrioz S., Szpigel J.-F. et al. (2014). *Marsupiaux et Rongeurs de Guyane*. Edition Institut Pasteur de la Guyane, Cayenne.

Claessens O., de Pracontal N. & Ingels J. (2017). Chapter 12 – The owls of French Guiana. Pp. 419-

445, in Enriquez P. L. (Ed.) *Neotropical Owls: Diversity and Conservation*. Springer International Publishing AG.

Marti, C. D., Poole, A. F., Bevier, L. R., Bruce, M. D., Christie, D. A., Kirwan, G. M. & Marks J. S. (2020). Barn Owl (*Tyto alba*), version 1.0. In *Birds of the World* (S. M. Billerman, Editor). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.brnowl.01>

Remsen, J. V., Jr., Areta, J. I., Bonaccorso, E., Claramunt, S., Del-Rio, G., Jaramillo, A., Lane, D. F., Robbins, M. B., Stiles, F. G., & Zimmer, K. J. (2024). *A classification of the bird species of South America*. Museum of Natural Science, Louisiana State University. <http://www.museum.lsu.edu/~Remsen/SACCBaseline.htm> (consulté le 09/04/2024).

Spaans, A. L., Ottema, O. H. & Ribot, J. H. J. M. (2018). *Field guide to the birds of Suriname*. Revised and updated 2<sup>nde</sup> édition. Brill, Leiden.

UICN (2012). *Lignes directrices pour l'application des Critères de la Liste rouge de l'UICN aux niveaux régional et national : version 4.0*. IUCN Species Survival Commission (SSC). <https://portals.iucn.org/library/node/10337>.

UICN-France, MNHN & GEPOG (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotopie, Hydreco & OSL (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.

## Citation

Claessens O. (2024). Effraie des clochers (*Tyto alba*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. [www.faune-guyane.fr](http://www.faune-guyane.fr) (version 09/04/2024).

